

développement gradué de son hypothèse.

“ Au commencement des tems Dieu emploïa cinq jours à créer les différentes parties qui composent l’univers; le sixieme fut destiné à la création de l’homme ; après quoi le Seigneur se reposa & contempla la perfection de son ouvrage. Pour mettre à la portée du commun des lecteurs la théorie que nous allons développer, nous supposons que Dieu crée un homme nouveau à plusieurs reprises & qu’il emploie à sa formation à-peu-près autant de tems qu’il en a mis à accomplir le grand œuvre de la création primitive „. Cette espece de fiction avoit déjà été employée par M^r. de Condillac, mais le résultat des observations qu’elle donne lieu de faire à M^r. R, est très-différent. On ne tarde pas à voir qu’il ne puise des lumieres que dans une métaphysique qui lui est propre, & qu’il dirige avec succès contre le systême de M^r. de Condillac. Je citerai un exemple qui fera connoître sa maniere & le degré de force qu’il fait donner à ses réfutations. M^r. de C. avance que l’ame se confond elle-même avec ses sensations, qu’elle se croit douée de son, d’odeur &c. Voici comme notre auteur combat ce paradoxe. “ Dès le premier son que l’ame a entendu, elle a pu reconnoître qu’il étoit distingué d’elle ; ou s’il lui est d’abord resté quelque doute sur ce point, il ne sauroit manquer d’être bientôt dissipé. Elle sait qu’elle a existé plusieurs fois, & qu’elle existe actuellement sans le son ; elle regardera donc